



Domaine d'intervention : Eaux internationales

La problématique

La nature n'a que faire des divisions géographiques et politiques. La plupart des grands fleuves du globe traversent plusieurs pays, ce qui donne souvent lieu à des conflits d'usage allant eux-mêmes à l'encontre de l'effort de développement durable, de paix et de sécurité dans les zones concernées. La pollution, la surutilisation et la dérivation de l'eau à des fins d'irrigation, le recul des habitats critiques et l'appauvrissement de la biodiversité, les déchets des navires et les espèces introduites sont quelques-uns des obstacles au développement durable que doivent surmonter les pays qui partagent des ressources en eau.

Environ 60 % des terres et de la population de notre planète, et plus de 60 % de ses cours d'eau, appartiennent à des bassins hydrographiques et hydrogéologiques à cheval sur plusieurs pays. Ces bassins assurent les approvisionnements en eau et la sécurité alimentaire des pays riverains, contribuent à atténuer les conflits régionaux et protègent des écosystèmes d'importance internationale. Les États doivent agir de concert, guidés par une vision commune de l'action à mener, s'ils veulent continuer à profiter des nombreux avantages qu'offrent ces masses d'eau complexes.

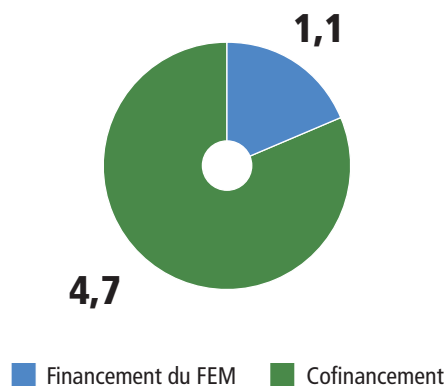
LES FAITS

- Les ressources en eaux transnationales dominent notre planète. Les océans couvrent 70 % de la surface du globe et 60 % des terres et de la population occupent des bassins fluviaux, lacustres ou hydrogéologiques transnationaux.
- Si la dégradation des récifs coralliens se poursuit au rythme actuel, la plupart des récifs du monde auront disparu dans 50 ans, ce qui privera un demi-milliard d'individus de moyens de subsistance.
- Les projets transnationaux du FEM couvrent 30 bassins fluviaux et lacustres, 5 bassins hydrogéologiques, et 19 des 64 grands écosystèmes marins de la planète, dont la moitié de ceux partagés par des pays en développement.
- Plus de 1,1 milliard de dollars de financement direct ont permis de mobiliser 4,7 milliards de dollars de cofinancement à l'appui de projets qui préservent les eaux et l'environnement au profit des populations dans plus de 170 pays.
- Le domaine d'intervention « eaux internationales » est le plus vaste programme permettant de mener une action coordonnée à l'échelle de l'écosystème pour inverser la tendance à l'épuisement des ressources halieutiques.



FINANCEMENT PAR DOMAINE D'INTERVENTION : EAUX INTERNATIONALES

Montants en milliards de dollars



La réponse du FEM

Depuis sa création, au début des années 90, le FEM s'est engagé dans une démarche novatrice visant à aider les pays à nouer des liens de coopération fondée sur la confiance et l'assurance pour s'attaquer à des problèmes qui affectent les ressources en eau qu'ils ont en commun, notamment en adaptant leurs politiques et leur législation. C'est ainsi que 149 pays bénéficiaires ont sollicité et obtenu des financements qui leur ont permis d'œuvrer, en collaboration avec 23 pays non bénéficiaires, au renforcement de la coopération régionale aux fins d'un partage équitable des avantages découlant de l'utilisation des masses d'eau transnationales qu'ils partagent.

Au cours de cette période, le FEM a accordé 1,1 milliard de dollars d'aides financières et a mobilisé 4,7 milliards de dollars de cofinancement en faveur de 183 projets rattachés au domaine d'intervention « eaux internationales ». Le FEM est en effet la principale institution financière ayant le mandat, les capacités et l'expérience nécessaires pour faire face aux défis actuels et futurs liés à la gestion des masses d'eau douce et de mer transnationales.

Le FEM aide les pays à œuvrer avec leurs voisins à la modification des activités anthropiques qui sont des sources d'agression pour ces masses d'eau transnationales et font obstacle à l'utilisation de la ressource en aval. Il est ainsi possible de prévenir les conflits d'usage des eaux, améliorer la sécurité et favoriser l'utilisation durable des ressources, ce qui contribue à la réalisation des objectifs mondiaux.

Les programmes stratégiques actuellement mis en œuvre sont les suivants :

- Reconstitution et préservation durable des stocks de poissons des zones côtières et marines et de la biodiversité connexe.
- Réduction du surenrichissement par les nutriments et de l'appauvrissement en oxygène dus à la pollution des eaux côtières d'origine terrestre dans les grands écosystèmes marins, conformément au Programme mondial de protection (GPA).
- Recherche d'un équilibre face à la surutilisation et aux conflits d'usage des eaux de surface et des nappes souterraines à caractère transnational.
- Réduction des substances toxiques persistantes et expérimentation de méthodes de gestion évolutive de la ressource en eau face à la fonte des glaces.

Le FEM est intervenu à l'appui d'actions régionales concertées dans 22 bassins hydrographiques transnationaux, 16 grands écosystèmes marins et cinq nappes souterraines transnationales. Bien que le FEM ne fasse pas office de mécanisme financier pour une convention en particulier dans le domaine des eaux internationales, il est associé aux travaux menés dans le cadre de nombreuses conventions mondiales et régionales sur les masses d'eau transnationales, surtout à l'échelle régionale, et il aide les pays à négocier des dispositifs juridiques régionaux complémentaires pour protéger durablement ce patrimoine.

L'adoption, au cours de la période de mise en œuvre des projets du FEM, de 13 nouveaux traités,

protocoles et accords régionaux montre que nombre de pays considèrent que l'utilisation durable de ces écosystèmes est d'une importance vitale pour leur développement futur. La Convention sur la gestion durable du Lac Tanganyika et la Convention sur la conservation et la gestion des stocks de poissons grands migrants dans le Pacifique occidental et central, par exemple, sont des produits des projets du FEM dans le domaine des eaux internationales.

La mise en œuvre d'activités témoins de proximité montrant comment les populations locales peuvent trouver un juste équilibre entre les conflits d'usage de leurs eaux et partager leurs ressources biologiques fait partie intégrante de ces projets régionaux. Le FEM a pu ainsi aider nombre de pays à se doter de nouvelles technologies et à adopter des approches plus intégrées de la gestion des ressources. L'effet catalyseur des opérations du FEM contribue à promouvoir une collaboration plus étroite entre les États, les ministères nationaux, et même entre les populations locales.

Activités

PROMOUVOIR LA SÉCURITÉ RÉGIONALE

En collaboration avec ses partenaires de la communauté du développement, le FEM a financé toute une série de programmes, comme les initiatives des bassins du Danube et de la mer Noire, du Triangle de corail et du bassin du Nil, pour encourager la coopération régionale et aider à renforcer la confiance et la sécurité dans des régions tout entières.

BASSINS HYDROGRAPHIQUES ET COOPÉRATION TRANSNATIONALE

Grâce à un portefeuille de plus de 50 projets d'un montant total de 1,1 milliard de dollars, le FEM et ses partenaires aident les pays de quatre continents à améliorer leur coopération et leur cogestion de 30 bassins lacustres et fluviaux. Cette approche fait intervenir des réformes juridiques, structurelles et institutionnelles pour contrecarrer les principales menaces, soutenir le développement des institutions régionales, fournir de l'assistance technique et des fonds, et offrir aux pays un forum pour examiner et aplanir leurs divergences dans la transparence.

GÉRER LES EAUX SOUTERRAINES TRANSNATIONALES

Les ressources en eaux de surface sont maintenant insuffisantes en raison de l'augmentation de la population et de l'irrigation intensive et, pour s'approvisionner en eau potable, des millions de gens commencent à puiser dans les réseaux communs d'aquifères qui sont maintenant menacés par la surutilisation et la pollution. Le FEM finance plusieurs projets de gestion des eaux souterraines transnationales sur quatre continents, appliquant diverses approches pour préserver et protéger les nappes que les pays partagent.

GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES CÔTIÈRES

Le FEM encourage la gestion intégrée du littoral, une approche plus globale et plus systémique de la gestion des espaces côtiers, qui permet de promouvoir le développement durable des zones côtières en rapprochant les services techniques compétents et les acteurs locaux.

RÉDUIRE LES ZONES MORTES CÔTIÈRES

Au cours des dix dernières années, le FEM a financé plusieurs projets visant à réduire la pollution causée par les substances azotées et phosphorées dans certaines des eaux les plus vulnérables du monde, comme celles des bassins du Danube et de la mer Noire, des mers d'Asie de l'est et de la mer Méditerranée. Le FEM a financé 12 projets régionaux, 20 projets nationaux dans le cadre de quatre partenariats régionaux, et des fonds indépendants qui encouragent à investir localement pour réduire la charge en nutriments. De nouveaux projets prometteurs portent notamment sur la création de marais artificiels capables de se comporter comme des zones humides naturelles et de filtrer et absorber les polluants que peuvent contenir les eaux usées.

UNE APPROCHE ÉCOSYSTÉMIQUE DE LA GESTION DES PÊCHES CÔTIÈRES

Le FEM œuvre avec les pays à la protection des grands écosystèmes marins en appliquant une gestion écosystémique des ressources marines et côtières transnationales. Quatre-vingt-cinq pour cent des captures mondiales de poisson, évaluées

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street, N.W
Washington, D.C. 20433 USA
Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

à 80 milliards de dollars, proviennent de 64 de ces écosystèmes qui longent les plateaux continentaux. Avec le soutien du FEM, 124 pays travaillent ensemble à la gestion de 19 grands écosystèmes marins transnationaux.

RÉDUIRE LES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX LIÉS AU TRANSPORT MARITIME

Les interventions du FEM ont contribué à la lutte contre la pollution due au transport maritime, à l'amélioration de la gestion des ports et des infrastructures portuaires, à la prévention des déversements en mer et à l'élaboration de plans d'urgence pour certaines zones de transport comme la Méditerranée et les Caraïbes. Le FEM aide aussi à renforcer les capacités dont les pays ont besoin pour pouvoir signer et ratifier les conventions mondiales sur le transport maritime, comme la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires (MARPOL). Il les aide aussi à mieux s'armer pour lutter contre les agents pathogènes et les espèces envahissantes transportés dans les eaux de ballast.

AIDER LES PETITS ÉTATS INSULAIRES EN DÉVELOPPEMENT (PEID)

Le FEM travaille avec les pays insulaires du Pacifique, des Caraïbes et de l'Afrique pour promouvoir les réformes, l'investissement et une participation plus active des populations locales à la mise au point de solutions pratiques, économiques et efficaces face

aux problèmes en rapport avec l'eau, telles que la diminution des stocks de poissons, la pollution due aux eaux usées non traitées et la protection des sources d'approvisionnement en eau. Concrètement, le FEM aide 33 PEID à protéger leurs précieuses ressources en eau potable de surface et du sous-sol, et à réduire la pollution de leurs lagons et récifs côtiers.

PARTAGE DE L'INFORMATION ET DES ACQUIS

Pour échanger les informations et transférer les acquis entre plus de 180 projets rattachés au domaine d'intervention « eaux internationales », le FEM et ses institutions partenaires ont mis en place le Réseau de partage des savoirs et des ressources sur les eaux internationales (IW : LEARN — www.iwlearn.net). Ce réseau favorise l'établissement de relations de travail, le partage des savoirs, les échanges intrarégionaux et interrégionaux de connaissances entre collègues, contribuant ainsi au transfert de méthodes de référence et à l'amélioration de tous les projets du FEM.

Pour de plus amples informations, consulter la publication du FEM intitulée « De la montagne à la mer », téléchargeable sur le site web de l'institution.

